

"CHRONIQUE DU COQ... DE NOTRE CLOCHER"

31 Octobre : UNE SILHOUETTE ETRANGE DANS LES RUES DE LA VERRERIE 1...

Le 21 octobre était une journée consacrée à la jeunesse : dès la Grand-Messe, le Père Lambert, bien connu à La Verrière, Missionnaire de Chine, parlait du sens de la vocation, et de l'idéal d'une jeunesse, prête à tout, sauf à l'égoïsme. En fin de matinée, avait lieu la bénédiction de la première-pierre-de-la-boutique-en-bois des Boutiers (l'expression aurait plutôt sa place à la « Fraiche » mais elle est authentique) suivie de la bénédiction du nouveau local des petits loutreux « La Tannerie ». L'après-midi, tous les garçons de La Verrière, de 9 à 14 ans (une cinquantaine) étaient invités à un grand jeu :

QUI EST LE MARTIN ?...

Car il y eut un martien qui, pendant deux heures, circula dans les rues et les cités, tout vêtu de caoutchouc, de matière plastique, et garni sur toutes les coutures de fils électriques compliqués. Son visage hallucinant donnait quelque inquiétude, mais comme sa soucoupe avait atterri à Rancourt, et que les chasseurs n'opéraient pas ce jour-là dans les parages, il y avait peu de risques de voir notre martien accueilli à coups de trique. Inutile de conter la curiosité de tous devant cet être inattendu, que les petits enfants ne savaient pas trop s'il fallait confondre ou non avec St-Nicolas ou Père Fouettard.

Bref, une cinquantaine de garçons enthousiastes vibrèrent pendant toute cette après-midi dominicale au rythme d'un grand-jeu scout dont un ballon de Volley et un équipement de ping-pong étaient l'objet sans oublier la traditionnelle B.A. (Bonne Action) collective, qui se trouvait être (détail ironique et peut-être leçon pour les plus grands) sur une dizaine de mètres, d'une de nos rues les plus endommagées. Bravo et Merci aux Scouts !...

1^{er} Novembre : TOUSSAINT

D'années en années, cette fête de la Toussaint, perd ce caractère de tristesse, qu'elle avait à tort, ne se sent trop pourvu, peut-être à cause de sa proximité avec le jour de prières pour les défunts, 2 novembre, peut-être aussi parce qu'elle se situe en plein automne.

La grand-messe paroissiale solennelle s'entourne

d'une atmosphère de joie — comme chaque fois que les chrétiens se réunissent, d'ailleurs — et c'est cette idée que souligne le Père Lambert, en évoquant justement tous ces peuples divers, notamment ceux de Chine, qui marchent vers LA MAISON DU PERE.

2 NOVEMBRE

Mais... dans cette marche, vers la VIE ETERNELLE, certains sont pour un temps encore arrêtés, bloqués, dans la haie que constitue le Purgatoire.

Et c'est nous, encore sur la terre, qui pouvons, par notre prière, et tous les actes généraux de notre vie faciliter et hâter, à tous nos défunts la marche en avant.

UNE CHANSON ORIGINALE

Une émission de radio bien connue (consacrée aux Parfums « Le Fleur » par exemple, ou à l'huile « Tartempion ») met en compétition toutes les villes de France.

Dans chaque ville, le Speaker interroge un certain nombre de personnalités, et M. Champanagne (qui est d'ailleurs originaire des Vosges) juge définitivement des réponses et donc du classement de la ville en question.

MAIS... ajoute le speaker, en s'adressant à tous les habitants de la dite ville : « VOUS POUVEZ AMELIORER LE CLASSEMENT DE VOTRE VILLE ET LUI DONNER DES POINTS SUPPLEMENTAIRES, EN ENVOYANT DES... VIGNETTES OU DES ETIQUETTES... »

Toute comparaison gardée, c'est l'image ressemblante de la communion des Saints à l'égard des défunts « en attente » de Paradis. Leur jugement est définitif, ils ne peuvent plus rien pour eux-mêmes, mais nous, nous pouvons encore améliorer leur « classement » de charité, aux yeux de DIEU.

S'ils pouvaient nous dire combien ils comptent sur nous, combien ils sont reconnaissants à ceux qui fidèlement « travaillent » encore sur la terre, pour eux.

Pour mieux comprendre encore, il faudrait relire le passage d'évangile raconté par Jésus où il est question de Lazare, le pauvre, et du riche sans cœur.

DEUX FILMS INTERESSANTS

Coup sur coup, à la Salle des Fêtes de la Verrière et au cinéma de Charnes, viennent d'être passés deux films qui mettent en scène la vie et l'activité du prêtre, deux films d'un genre tout fait différent, l'un consigné à « Dor » avec Fernandel, et l'autre « Le Déroqué » avec Pierre Fresnay.

Il ne faut pas croire tout d'abord que l'un



Tels quels, il faut le reconnaître, ces deux films donnent une fausse image du prêtre, mais néanmoins, parce que nous deux sont interprétés avec

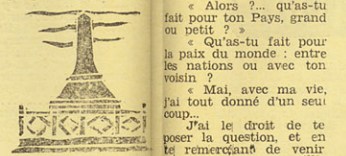
talent, ils font « choc » — ils ne laissent pas insensibles, ils font peut-être réfléchir, voilà en quoi ils nous intéressent. ...

Ne trouvez-vous pas qu'il aurait été très intéressant également de pouvoir en discuter tous ensemble, après les avoir vus dans la salle même où ils venaient d'être projetés ? C'est cela que l'on appelle un : CINE-CLUB. Un tel club-ciné-club peut-être exister chez nous, à La Verrière pendant l'hiver qui vient, présentés par une équipe spécialisée, nous verrons et discuterons deux films très curieux : LES OVERLANDERS dont le thème se passe en Australie et l'PASSPORT POUR PIMLICO, film anglais tout en finesse d'humour. A bientôt le CINE-CLUB...!

11 NOVEMBRE

Anniversaire émouvant, temps de réflexions, fidélité à tous ceux de chez nous qui sont morts, pour que nous soyons libres.

Quand on passe devant les plaques du monument aux Morts à l'école, que chacun des noms qui y sont inscrits est comme un regard sur nous interrogateur et muet, qui nous pose en quelque sorte cette question :



Alors ?... qu'as-tu fait pour ton Pays, grand ou petit ? Qu'as-tu fait pour la paix du monde : entre les nations ou avec ton voisin ?

Mai, avec ma vie, j'ai tout donné d'un seul coup... J'ai le droit de te poser la question, et en te remerciant de venir aujourd'hui te recueillir devant mon souvenir, qui ne meurt pas, je te redis, les yeux dans les yeux :

« Qu'as-tu fait hier, aujourd'hui, que feras-tu demain ? »

La gravité de la cérémonie religieuse inspire certainement de telles réflexions. Et ce sont certainement ces mêmes questions que se posent tous ceux qui assistent à la brève et émouvante cérémonie du Monument aux Morts dont M. Renaud, maire de Portieux, sait exprimer dans une courte mais énergique allocution, le sens profond.

Les notes du clairon retentissent dans le silence... En écho, aux mêmes notes, lancées devant le monde, le 11 novembre 1918.

VOEUX - AMELIORATIONS - PROGRES

ADDUCTION D'EAU POTABLE A LA HALLE

On ne verra donc plus la traditionnelle procession des porteurs à l'arche, les mains pleines de bouteilles ou de carafes, se rendant à la Halle du carrefour, au risque de contracter de graves « chauds-et-froids » pour ravitailler les verriers assés par un dur travail à la chaux.

« UN PAYS QUI S'AMELIORE EST UN PAYS QUI VIT ».

... ET LA VERRERIE VEUT VIVRE ».

VOEUX - AMELIORATIONS - PROGRES

Notre Grande Famille

BAPTEMES :

Est devenue « Enfant de Dieu » par la grâce du baptême :

17 octobre 1954. — Anne-Marie Guitré, née le 14 octobre, à la Maternité de Nancy, fille de Ernest Guitré et de Angèle Martin.

Nous avons appris avec plaisir la naissance au foyer de M. et Mme Maurice Demangeon, d'un petit Jean-Claude, le 18 novembre 1954, frère de Michel et de Marie-Christine.

Nos vives félicitations.

NOS DEUILS :

Nous avons eu connaissance, avec une peine sinistre, de la mort en captivité de Marcel Carrière, âgé de 22 ans, frère de Claude Carrière. Sergent-Chef, il avait participé à la dure bataille de Dien-Bien-Phu, et il mourut d'épuisement au cours de la terrible marche à pied à laquelle furent soumis les prisonniers, après le combat.

Nous associons son souvenir à tous ceux des nôtres qui sont morts pour la France.

Variétés et Bonnes Histoires

« Ce qu'on raconte "A LA FRAICHE" »

A LA HALLE Une gamine, s'adressant au chauffeur d'arche : — Oh ! je crève de chaud ! — Vous n'avez pas froid, vous ?

QUAND ON TRAVAILLE AU DECOR

On parle de lithènes et il est question de goûter cette « saison ».

— Tu m'en donnes du « bitume », dis ?

DISCRETION

— Allez, viens vite à la soupe, les coïtellets sont prêts.

— Je croyais qu'on avait des harengs.

— Bien sûr, mais c'est pas la peine que tout le monde l'entende.

CONFUSION

— Toc, toc... Entrez.

— Oh non, je n'ose pas, c'est trop sale... (il s'agissait du chemin, dehors, bien entendu).

CONCLUSION INATTENDUE

Plusieurs jeunes filles racontent qu'elles ont été victimes des moustiques pendant l'été.

Impromptuement, l'un d'eux demande :

— Qui de nous est la plus piquée ?

CONSIGNE

— Rince-voir les bouteilles, pour mettre le vin en litres...

MUSIQUE

— Ce chant est très beau en solo, c'est pourquoi je voudrais trois volontaires pour l'exécuter.

TOUR DE COCHON

— J'ai une poule qui est vache, elle se perche plus par le froid-là, elle couche les pattes dans la paille.

AMABILITE

Oh ! celui-là ! Il n'est complaisant que quand il n'y a personne.

CASSE-CROUTE POUR LA BALADE

— M'man, en préparant mon sac, tu me mettras une orange sans que je le sache.

ATTENTION A LA SANTE

— J'ai tellement maigri que mes souliers sont devenus trop gros.

ENCORE LA SANTE

— Tu me mettras ce soir un cataplasme de ventouses.

UN BEL ACHAT

— J'ai eu un beau sac de veau tout frais, le cochon était très content.

DROLE DE MALADIE

— J'étais toute verte à force d'avoir la jaunisse...

SUPERVITESSE

— On allait tellement vite que j'ai pas eu le temps de voir qu'on s'était arrêté.

La Vie PHILATÉLIQUE

Tout marche pour le mieux au groupe local, à l'heure actuelle, on compte 14 membres, qui assistent aux réunions hebdomadaires. Rappelons pour les parents que ces réunions ne durent qu'une heure et se terminent au plus tard à 20 h. 30. Les travaux actuels ? — la création d'albums et la connaissance parfaite des timbres.

Savez-vous par exemple, comment dénomment-on le timbre actuel de 15 francs bleu ? Eh bien ! Marianne de GANDON (Marianne qui représente la République et GANDON qui est le graveur du timbre). Pour plus de détails, vous noterez que la Marianne représentée est la propre épouse du graveur.

Parmi les nouveaux timbres, citons : — la série des métiers d'art, dans lesquels figurent Porcelaine et Cristal la Légion d'Honneur, Lourdes, Royan, Chervy, Villiers, etc., le Système métrique et tout récemment, une série de blasons des provinces françaises.

Qu'est-ce que le cachet-premier-jour ?

Tout collectionneur apestoir sur un catalogue : « enveloppes à premier jour ». Il te demande parfois : Est-ce les cachets postaux ou griffés à lustrés ? Il n'en est rien.

Lorsque l'Administration des P.T.T. émet un nouveau timbre, on cherche la ville qui a reçu la vignette, où, à défaut, on choisit toujours PARIS. Avant la parution, certaines Maisons spécialisées éditent des enveloppes dont la gauche est la reproduction plus ou moins exacte du timbre à parer. Le jour de l'émission, le philatéliste achète sur place une enveloppe (environ 50 f.) il colle le nouveau timbre à droite et il est obligé de porter son adresse à gauche. Le premier cachet de ce genre est appelé à St-Dié, lors de l'émission du 15 f. Jules FERRY. Tout collectionneur qui possède l'enveloppe (coût 1.000 fr.) affranchie peut se rendre à Paris. Comme ça, on est en juge, l'opération est intéressante. Et nos jeunes de la Verrière vont s'efforcer de s'en procurer.



PORTIEUX (R) - MONTHEUREUX (I) : 4-4

Sur un jeu bourbier, nos jeunes ont tenu tête à Montheureux. Le jeu se présente avec beaucoup de variantes. Ici, caru, dans les 7 premières minutes, quatre buts furent marqués, dans les buts, pourtant un malheureux score, dans la case à la 61^{ème} minute. Et c'est au tour de Georges (d'être handicapé par des crampes).

GOLBEY (I) - PORTIEUX (I) : 6-3

Score vraiment sévère pour nos verriers. Notons que des incidents éclatèrent alors que le score était de 3 buts pour nous.

PORTIEUX (I) - P.T.T. EPINAL (I) : 0-1

Notre équipe joue de malchance. L'hémion se blesse et doit quitter le terrain, cependant nous dominerons à outrance. Le Grand « se défend » dans les buts, pourtant un malheureux score, dans la case à la 61^{ème} minute. Et c'est au tour de Georges (d'être handicapé par des crampes).

DARNEY (I) - PORTIEUX (R) : 4-1

Nos jeunes se sont inclinés honorablement devant Darney, cependant l'arbitrage fut des plus fantaisistes, au désavantage des nôtres.

PORTIEUX (R) - BAINS (I) : 3-1

Bains, éventuel candidat au titre, n'a pas fourni une partie comme on pouvait s'y attendre. L'équipe réserva, surtout, nous n'avons pas fait mieux. Au bout d'un quart d'heure, Harbier sortait, après avoir reçu un coup au genou, les visiteurs opéraient par contre-attaque et marquaient 3 buts, mais grande nervosité que fournit Gaby Quémener, venu en permission.